

Opéra Côté Choeur présente

TOSCA

drame lyrique en trois actes de

GIACOMO PUCCINI

Livret original de Luigi Illica et
Giuseppe Giacosa



Direction musicale : **Camilla Rossetti**

Mise en scène : **Adrien Jourdain**

Scénographie : **Isabelle Huchet**

Costumes : **Isabelle Huchet**

Lumières : **Christophe Schaeffer**

Avec

Flora Tosca : **Fabienne Conrad**

Scarpia : **Jiwon Song**

Mario Cavaradossi : **Jean-François Marras**

Angelotti : **Jean Vendassi**

Le sacristain : **Matthieu Lécroart**

Spoletta : **Richard Delestre**

Sciarone : **Stéphane Dieutegard**

L'Orchestre Opéra Côté Choeur

Production disponible en 2025/26

- Opéra en 3 actes : 2 heures 30

- Version italienne sous-titrée

- 9 solistes

- 35 choristes

- Arrangement pour orchestre
de 18 musiciens

- 50 costumes



- Plateau :** ouverture minimale : 10 mètres
profondeur minimale : 8 mètres
hauteur minimale : 6 mètres
- Lumière :** plan de feu adapté à la salle
- Son :** tout en acoustique
- Orchestre :** possibilité d'installer les musiciens au pied de la scène
- Planning idéal :** 3 services de montage
1 service de répétition



Notes de mise en scène

Tosca est une œuvre remarquable où nombre de grands thèmes se bousculent et s'exaltent les uns les autres : la liberté, l'amour, la mort, le pouvoir, la religion ou encore l'art (Floria Tosca est cantatrice et Mario peintre). Ayant suivi des études de cinéma, je suis particulièrement sensible au scénario. La trame de Tosca correspond parfaitement au schéma de la tragédie : unité de temps, de lieu et d'action. En deux heures, passion, jalousie, haine, sadisme et pulsion érotique s'entrechoquent jusqu'à l'inéluctable drame. Puccini et son librettiste ont pris le parti de mener cette histoire à un rythme d'enfer. Les arias y sont très courts. Tous ces ingrédients donnent le sentiment, plus d'un siècle après sa création, que Tosca est une œuvre diablement moderne.

L'histoire se déroule à Rome, le 14 juin 1800, le jour de la bataille de Marengo. Bataille mal engagée pour les armées françaises qui verront pourtant la victoire finale de Napoléon. Le contexte historique de l'œuvre est aussi précis que peu présent dans l'œuvre. Puccini a choisi de concentrer toute l'attention du spectateur sur ses trois personnages principaux. L'idée d'un Scarpia qui joue avec les amoureux Mario Cavaradossi et Floria Tosca comme avec des marionnettes m'a fasciné. Pour l'exprimer, Puccini a utilisé de façon récurrente le thème musical de Scarpia, même dans des scènes dont il est absent. A l'écoute de l'œuvre, il est évident que les « héros » sont les otages impuissants d'un destin implacable. La preuve : même mort, Scarpia gagne encore ! Mario est bel et bien exécuté sous les yeux de Tosca qui se donne la mort à sa suite.

Ces héros condamnés d'avance m'évoquent les films noirs : fatalité, angoisse, suspens sont les principaux ingrédients de cette tragédie. C'est pourquoi, j'ai choisi de nourrir mon inspiration de ce genre cinématographique. L'action se déroulera dans un monde sombre et inquiétant, laissant entrevoir dès le départ que tous nos personnages n'ont que quelques heures à vivre.

L'aspect que je préfère dans mon travail a toujours été la direction d'acteur. Je mets un point d'honneur à diriger des chanteurs comme je le ferais avec des acteurs de théâtre afin qu'ensemble nous créions des personnages entiers, incarnés. Je suis particulièrement excité à l'idée de dessiner un Scarpia plus nuancé qu'une parfaite allégorie du mal. Il est ivre de pouvoir de toute évidence. Mais j'y vois un être subtilement manipulateur, séduisant grâce à son intelligence, avec ses fragilités troublantes, mais ne tolérant pas une seconde qu'on s'oppose à lui. Il me fait penser au cliché de l'homme politique moderne profitant de tous ses privilèges tant qu'il y a accès.



L'apport du film noir va se ressentir tout particulièrement dans la lumière. Dans les années 30, les réalisateurs étaient très influencés par l'expressionnisme allemand. Ils ne juraient que par le clair-obscur. C'est donc le parti que nous allons prendre avec mon créateur lumière, Christophe Schaeffer. L'éclairage sera très directif, très contrasté. Nous utiliserons la fumée ou le brouillard pour matérialiser les entrées de lumière. Des silhouettes découpées en contre-jour ajouteront à l'atmosphère inquiétante de l'œuvre. Nous aurons à cœur d'adapter ces codes cinématographiques à l'éclairage d'un plateau de théâtre.

L'action se déroule au XIXe siècle ; j'ai pris le parti d'évoquer cette époque plutôt que de la reconstituer. Avec la scénographe, Isabelle Huchet, nous avons fait le choix d'un décor épuré mais majestueux. Une passerelle traversant le plateau de Jardin à Cour, donnera de la hauteur à l'image. Elle fournira successivement un échafaudage à Mario, un balcon à Scarpia et un chemin de ronde à la garde du Château Saint-Ange. Les contours du décor, mis en lumière par des ambiances claires-obscurtes prendront des airs inquiétants, voire glaçants. La musique si belle et si riche, viendra remplir ce décor plus suggestif que réaliste.

Même principe pour les costumes : pas de costumes d'époques mais plutôt une création jouant sur la mode longiligne du début du XIXe et la taille haute pour les femmes, le raffinement et l'esquisse du futur complet veston pour les hommes. Ayant l'envie de faire apparaître nombre de personnages en silhouette, j'ai demandé à la scénographe d'en tenir compte au moment de dessiner ses costumes.

Grâce à tous ces éléments, le spectateur sera plongé dans une ambiance inquiétante explorant notre fascination pour ces destins tragiques.

Adrien Jourdain



Acte III, La prison de Mario

La scénographie

Lors des premiers échanges avec un metteur en scène sur un projet, il y a des mots qui vont glisser sur moi et d'autres qui vont, immédiatement, produire des images.

Quand Adrien Jourdain m'a parlé de Scarpia et du cinéma noir, j'ai tout de suite eu l'image d'un escalier, de graphisme à la Hitchcock, de dessins de Grosz, de volume à la Appia. Des lignes tranchées, des traits précis. Des arêtes, beaucoup d'arêtes. Et des possibilités de circulation, de plans successifs, des lointains dans le brouillard.

Connaissant Adrien je savais que nous devions évoquer et non reconstituer. Nous avons eu très vite un dispositif unique et transformable, comme il les aime, à double niveau. Restaient les murs qui se sont inscrits aisément, mobiles, réversibles pour évoquer les trois lieux successifs. Pas de datation possible, pas de références repérables. Cet abus de pouvoir, cette cruauté face à des êtres libres, n'ont hélas pas d'âge.

Je suis dans la même démarche pour les costumes ; cela m'amène à créer, pour le pouvoir, un uniforme identifiable au premier coup d'œil, mais à cheval entre le premier Empire et l'époque mussolinienne. La mode civile sera également difficile à situer. Des robes longues comme elles pouvaient encore l'être à la fin de 14/18, une taille haute de préférence, comme pour l'empire. Le code couleur sera restreint, avec du noir et du marine pour les uniformes, une large gamme de gris pour le peuple soumis. Les artistes que sont Mario et Tosca, en revanche, afficheront leur liberté de pensée, leur refus des codes et de l'oppression et marqueront une forte opposition au monde rigide de Scarpia.

Isabelle Huchet



Camilla Rossetti

Chef d'orchestre

Camilla Rossetti a commencé ses études musicales à l'âge de 7 ans au Conservatoire de Musique de Luxembourg. Après des études de musique et de mathématiques à l'University of East Anglia à Norwich en Angleterre, Camilla a pu perfectionner ses études musicales à Paris, ville où elle a débuté sa carrière en direction d'orchestre.

Depuis 2014, elle a eu l'occasion de diriger divers orchestres amateurs et professionnels. Elle travaille notamment ponctuellement à l'Opéra de Massy où elle a été cheffe assistante sur plusieurs productions. Elle y a dirigé, entre autres, en juin 2019, l'opéra pour enfants *Ahchafalaya* d'Isabelle Aboulker et, depuis octobre 2021, elle y travaille en qualité de cheffe d'orchestre sur le projet *Démos Nord Essonne*.

Camilla e eu l'occasion de travailler dans d'autres pays, notamment en qualité de cheffe assistante du Maestro Parisi pour la création d'un nouvel opéra *Donna di Veleni* de Marco Podda au Teatro Coccia de Novara en Italie en 2020. Elle a dirigé *Le Barbier de Séville* au Teatro Mancinelli à Orvieto (Italie) en août 2020 et les opéras de Rossini, *Le barbier* et *la Cenerentola*, au Festival Ticino Musica en Suisse italienne en juillet 2021 et 2022.

Depuis 2021, Camilla est aussi directrice du *Labopéra Seine-et-Marne*.



Adrien Jourdain

Metteur en scène

Adrien Jourdain découvre et tombe amoureux du théâtre à sept ans. Pendant 15 ans, il participera à de nombreux spectacles amateurs. Le dernier en date: *Le Lion en Hiver* de James Goldman est sélectionné parmi les trois meilleurs spectacles d'Ile de France lors du Masque d'Or 2011. Parallèlement, Adrien suit des études de cinéma à l'Eicar. Il recevra le prix du Meilleur court-métrage de fin d'études des mains de Dominique Pinon. Son dernier court-métrage rallie ses deux passions : il est adapté d'un dialogue théâtral de Xavier Durringer.

Après deux ans passés à assister les réalisateurs de la chaîne de télévision Public Sénat, Adrien revient à ses premières amours et commence l'assistantat mise en scène sur des opéras. En six ans, il participe au montage de plusieurs spectacles avec différentes compagnies. Son histoire avec l'Opéra commence avec *La Créole* d'Offenbach monté par la compagnie des Tréteaux Lyriques.

Il travaille ensuite avec la compagnie Opéra Côté Chœur. Ensemble, ils montent *Carmen* de Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata* de Verdi et de nombreux autres opéras. Il suivra les tournées de ces spectacles qui se joueront dans des lieux variés tels que l'Espace Cardin à Paris, le Pin Galant à Mérignac, le Beffroi de Montrouge, etc.

N'oubliant pas son envie de cinéma, Adrien est engagé comme assistant réalisateur sur des longs-métrages tel que *Cessez le feu* d'Emmanuel Courcol avec Romain Duris ou *Alice* de Joséphine Mackerras.

En 2020, il met en scène sa première opérette : *La Grande Duchesse* de Gerolstein d'Offenbach au théâtre du Gymnase. En 2021, son *Samson et Dalila* au théâtre de la Madeleine remporte un vif succès.

En 2023, il présente avec la compagnie Opéra Côté Chœur, *Carmen* de Bizet et *Rita* de Donizetti.



Isabelle Huchet



Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'évènementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur *Marie-Antoinette* avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur *Mme Tallien* de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : *La fête des mères* de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à renoncer à cette voie.

Le théâtre lui manque. Elle y retourne par le biais du spectacle musical où elle fait maintenant l'essentiel de sa carrière. Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéra pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que *Tosca*, *Carmen*, *Candide*, *Norma*, *Hamlet*, *Paillasse*, *Le Barbier de Séville*, *La Traviata*, *Samson et Dalila*, *Orfeo ed Euridice*, *Mort à Venise* mais aussi *La Belle Hélène* ou *Orphée aux enfers*.

... Au total, elle a signé des dizaines de décors et ses costumes se comptent maintenant par milliers.

Enfin, à la suite de la parution de cinq de ses romans, Isabelle Huchet répond à des commandes de livrets (*Les Sales mômes*, musique de Coralie Fayolle, *Noces de Sang*, d'après Federico Garcia Lorca, musique de Graciane Finzi, *Contes d'Europe*, musique de différents compositeurs européens), ou écrit ses propres textes tels que *Mea Culpa*, mis en scène aux Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes par Bernard Jourdain.

www.isabellehuchet.fr



Fabienne Conrad - Tosca

Soprane

Diplômée de Sciences Politiques et Premier Prix de Formation Musicale et de Piano, Fabienne Conrad a remporté le concours des jeunes interprètes féminines de Madrid et chanté son tout premier rôle au Teatro Real sous la direction de Jesus Lopez Cobos dans *le Dialogue des Carmélites* de Poulenc.

C'est en débutant en 2012 dans le rôle de Violetta de *La Traviata* à l'Opéra de Rouen que la jeune soprano est révélée au public français et remarquée par la presse musicale : « Une chanteuse exceptionnelle doublée d'une formidable interprète », « des pianissimi qui rappellent Montserrat Caballé ».

Très appréciée pour « sa présence scénique énorme, son apparence gracieuse et sa voix rayonnante », elle est rapidement engagée pour des rôles de premier plan : la Comtesse (*les Noces de Figaro*), Juliette (*Roméo et Juliette*), Mimi (*La Bohème*), Marguerite (*Faust*), Micaëla (*Carmen*), Donna Anna (*Don Giovanni*) et le *Requiem de Verdi* qu'elle interprète à de nombreuses reprises.

Sa musicalité et sa solidité technique font de Fabienne Conrad l'une des sopranos françaises incontournables des années à venir. Elle sera d'ailleurs l'invitée d'Alain Duault pour partager une série de récitals aux côtés de la célèbre mezzo-soprano Béatrice Uria-Monzon en 2018, en partenariat avec Radio Classique.

On lui confie régulièrement des rôles particulièrement exigeants comme la performance des quatre rôles de soprano dans les *Contes d'Hoffmann* : Olympia, Antonia, Giulietta et Stella, quadruple rôle qui lui ouvre les portes des scènes allemandes. Elle endosse régulièrement des rôles connus pour nécessiter une vocalité multiple comme Violetta dans *La Traviata*, ou encore *Mireille* de Gounod, *Madama Butterfly* de Puccini, *Manon* de Massenet ou même Eliza dans *My Fair Lady* ...

On l'entendra prochainement en Princesse Marie de Gonzague du *Cinq-Mars* de Gounod, première recréation scénique mondiale de cette œuvre.

Fabienne Conrad se produit ainsi à l'Opéra National de Lituanie, à l'Opéra de Leipzig, au Teatro Real, à l'Opéra de Massy, de Rouen, de Saint-Etienne, de Reims, de Metz, Salle Pleyel à Paris, en tournées avec orchestre en Russie ou encore lors des Galas de l'Orchestre de la Garde Républicaine. Elle a aussi été choisie pour chanter lors des cérémonies internationales de commémoration de la guerre 1914-1918 en présence de chefs d'Etats du monde entier. Elle chante sous la baguette de chefs tels que Myung Wyun Chung, Eliahu Inbal, Luciano Acocella, Cyril Diederich... et avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen ou Vincent Boussard.

Intéressée par liens entre opéra et cinéma, elle a tourné un clip d'opéra : « Piangero » sur l'air éponyme de Haendel



Photo @Imavisa



Jiwon Song - Scarpia

Baryton

Après l'obtention de son diplôme du Conservatoire de Parme, Jiwon SONG vient en France et intègre la saison 2013-2014 du CNIPAL à Marseille ce qui lui permet d'assister aux rencontres-masterclasses d'Yvonne Minton, Renée Auphan, Inva Mula et Louis Langrée. Il se produit sur les scènes des opéras de Marseille, Toulon, Avignon, Bordeaux, au domaine d'O à Montpellier.

En 2014-2016, il remporte plusieurs premiers prix dans des concours internationaux. Ensuite, il est engagé par la compagnie Opéra en plein air pour assurer le rôle de Marcello dans la production de *La Bohème* de Puccini.

2017 est une nouvelle année de concours décisive. En mars, il remporte trois prix au 25e Concours international de chant de Clermont-Ferrand. En juin, il est premier Prix Opéra du concours international d'Arles et en novembre, au Concours international de chant de Mâcon, il obtient le premier Prix, le Prix spécial mélodie imposée et le Prix de l'Orchestre. Il obtient le Prix des Partenaires « 20ème anniversaire de la saison lyrique », Voix masculine au 26e Concours international de chant Clermont-Ferrand et se voit proposer par le jury le rôle de Silvio dans *I Pagliacci* qu'il interprète sur les scènes des opéras d'Avignon, Reims, Vichy, Clermont-Ferrand et Massy ainsi qu'au Festival de Saint-Céré.

Avec Opera Nomade, il a pris le rôle Enrico dans *Lucia di Lammermoor*. Il a incarné le rôle de Claudius dans *Hamlet* le chef-d'oeuvre d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Saint-Étienne au cours de la saison 2021-2022. En Janvier 2023, il a incarné le rôle de Giorgio Germont dans *La Traviata* à Clermont-Ferrand.



Photo @Imavisa



Jean-François Marras - Mario Cavadarossi



Né à Ajaccio, Jean-François Marras commence la musique à 14 ans avec le chant traditionnel corse et la guitare. A l'âge de 16 ans, il se tourne vers le chant lyrique et commence à étudier avec le baryton Jean-Paul Grisoni, puis avec Jean-Marc Bouget depuis 2017.

Jean-François Marras se perfectionne auprès de Stéphanie D'Oustrac.

En 2008, il entre au Conservatoire du 12e arrondissement de Paris, dans la classe de Didier Henry en chant et de Carole Bergen en art dramatique. En octobre 2013, il intègre la classe de Chantal Mathias au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et en 2014 dans la classe d'Isabelle Guillaud.

Au cours de sa formation, il chante **Bénédict** (*Béatrice et Bénédict*), **Nadir** (*Les Pêcheurs de perles*), **le Chevalier de La Force** (*Dialogues des Carmélites*), **le Prince charmant** (*Cendrillon*). Sur scène, il est également **Hoffmann** (*Les Contes d'Hoffmann*) et **Alfredo** (*La Traviata*).

Il chante les parties de ténor solo des Requiem de Verdi et Mozart sous la direction de Fayçal Karoui avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn.

Jean-François Marras rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2016. Il y interprète les rôles de **Lechmere** (*Owen Wingrave* de Britten), **Momus** et **Lycurgue** (*Fêtes d'Hébé* de Rameau), et **Der Dichter** (*Reigen* de Boesmans).

Jean-François Marras est invité par Eve Ruggeri dans ses festivals : « Un été en Gascogne » où il y interprète le rôle d'Alfredo, également au festival de Chartres pour **Don José** (*Carmen*).

Parmi ses récents engagements, Jean-François Marras est **Sir Bruno Roberton** (*I Puritani*) à l'Opéra national de Paris ; il se produit en concert en France avec les lauréats du Concours Voix Nouvelles.



Photo@Imavisa

Tosca - 2024



@ Antoine Monfajon



Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de l'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'appropriier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'appropriier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...

Le prix de vente du spectacle n'inclut pas ce travail pédagogique plus ou moins développé suivant les accords passés avec les municipalités.



Photo Pierre Sautet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse, en Ile-de-France et au-delà, des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur, affilié à la Ligue de l'Enseignement, développe, parallèlement à ses créations, des actions artistiques et culturelles auprès du jeune public, le plus souvent dans des quartiers défavorisés. La compagnie propose une approche sensible et vivante de cet art, en s'adressant aux facultés créatrices et sensorielles des élèves, en leur permettant de s'initier au chant, à la danse et aux métiers du spectacle.

Opéra Côté Chœur a la volonté d'engager à chaque fois qu'il est possible, dans ses productions, des jeunes professionnels diplômés, afin de favoriser leur insertion professionnelle. Qu'il s'agisse de chanteurs ou de musiciens issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ou de différents corps de métiers du théâtre, formés dans une école nationale supérieure.

Opéra Côté Chœur a aujourd'hui 14 ans d'existence.

En 2010:
Mort à Venise
Photo @Gilles Lorenzo



En 2021:
Samson et Dalila
Photo@Imavisa



En 2015:
Traviata
Photo@Pierre Sautet



Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique

06 24 36 71 12, opera.cote.choeur@gmail.com

Fando Egéa, administrateur

06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>